



Chers amis d'Israël

George Mitchell, l'envoyé spécial des Etats-Unis au Moyen-Orient, a expliqué lors de sa dernière visite effectuée en Israël que l'un des buts les plus urgents du président Barack Obama est de conclure un accord de paix global dans la région. La nomination de Mitchell en tant qu'envoyé spécial montre bien quelle importance Obama attache à la solution du conflit proche-oriental.

Mitchell s'était révélé être un négociateur habile et déterminé par le passé déjà, en parvenant à convaincre les partis opposés en Irlande du Nord de conclure un accord de paix. Les visites effectuées en Israël par les Américains Robert Gates, ministre de la Défense, et Jim Jones, conseiller de la Sécurité nationale, démontrent qu'Israël et le Proche-Orient figurent bien parmi les préoccupations principales du président Obama.

Les discussions ont entre autres porté sur les colonies juives en Cisjordanie et surtout à Jérusalem-Est. Alors que la communauté internationale exige d'Israël une interruption totale des constructions dans les territoires palestiniens, le Premier ministre israélien Netanyahu vient de donner le feu vert pour la réalisation d'un projet à Jérusalem-Est. Il a sans doute voulu montrer ainsi que la ville de Jérusalem ne doit pas être à nouveau divisée et que les Juifs ont le droit de construire partout – non seulement à Jérusalem, mais aussi en Cisjordanie. Concernant les colonies juives qui s'y trouvent, Netanyahu a expliqué qu'il n'est plus acceptable que le futur Etat palestinien soit « sans Juifs » (judenfrei). Les colonies juives en Cisjordanie serviront de pierres de touche pour reconnaître dans quelle mesure les Palestiniens sont réellement prêts à vivre pacifiquement avec les Juifs.

La vision du président Obama pour le Proche-Orient ne concerne pas seulement Israël et les Palestiniens, mais englobe également la Syrie, le Liban et toute la région environnante. Mitchell a assuré à Israël que les engagements pris par les Etats-Unis relatifs à la sécurité d'Israël sont toujours valables et que les tensions présentes ne sont dues qu'à des différences de point de vue entre amis – sur lesquelles il est possible de s'entendre. Il a également souligné que lors de ses rencontres avec différents politiciens arabes, il leur avait clairement fait comprendre que les Etats-Unis attendent de leur part des pas concrets vers une normalisation de leurs relations avec Israël et que la partie arabe doit éviter tout ce qui pourrait inutilement compliquer ou entraver des négociations de paix.

Cette dernière initiative de paix semble être plus sérieuse que toutes les précédentes. Le fait que le président américain ait fait de la conclusion d'un accord de paix au Proche-Orient l'un de ses objectifs personnels confère un poids supplémentaire aux efforts entrepris.

Le développement des choses confirme bien les perspectives prophétiques bibliques que nous avons souvent exposées dans « Nouvelles d'Israël ». L'appel urgent à éviter tout nouveau sujet de discorde que Mitchell a adressé aux différentes parties concernées permettra peut-être, comme les politiciens l'espèrent vivement, de parvenir à un règlement pacifique de ce conflit – règlement qui risque bien de rester superficiel et de ne pas résoudre les points de désaccord profonds. En tout cas Zacharie 14,2 parle d'une division future de Jérusalem qui obligera la moitié de la population à partir en exil. Quand on en arrivera là, le Seigneur lui-même interviendra (v. 3). L'urgence que donne Obama à la recherche d'une solution au conflit proche-oriental nous montre que l'on assiste à la mise en place de plus en plus rapide de l'état des choses qui prévaudra juste avant le retour du Seigneur Jésus.

Uni à vous dans la certitude que notre salut est proche, je vous adresse un très cordial shalom.

Votre Fredi Winkler



La lutte pour Jérusalem. Page 10

MESSAGE BIBLIQUE

- 4 La sainte montagne de Dieu – utopie ou réalité ?

YÉCHOUA ET ISRAËL

- 9 Les Juifs messianiques et le certificat du casherout rabbinique

INFORMATIONS EN PROVENANCE D'ISRAËL

- 9 Israël a-t-il commis des crimes de guerre ?
- 10 La lutte pour Jérusalem
- 11 Augmentation du nombre des colons juifs
- 12 « Visite historique » dans des pays musulmans
- 12 Des navires de guerre israéliens en mer Rouge
- 13 Découverte d'un tunnel de contrebande à une profondeur incroyable
- 14 Tensions entre Israël et la Suisse
- 15 Le gisement de gaz naturel au large de Haïfa est plus riche que prévu
- 15 Programme antivirus de Microsoft développé en Israël
- 16 La crise financière globale touche-t-elle à sa fin en Israël ?
- 16 L'Agence juive sauve d'autres Juifs
- 18 Un prêtre catholique d'origine juive
- 19 L'espion nucléaire
- 20 Les Juifs au sein des forces armées alliées
- 21 Dépression et capacité visuelle
- 21 Aide naturelle pour les diabétiques

La sainte montagne de Dieu – utopie ou réalité ?

Que dit la Bible sur la sainte montagne de Dieu ? Quel rôle jouera cette montagne dans l'avenir ? Nous nous proposons d'étudier ce thème rarement abordé par la chrétienté moderne.

Reinhold Federolf

Les prédications et commentaires approfondis consacrés à la sainte montagne de Dieu sont extrêmement rares. La plupart des thèmes abordés de nos jours dans les églises sont liés à la résolution de problèmes pratiques et de crises. Ils sont en général centrés sur le bien-être de l'homme moderne. Sachant que la Bible est réellement la Parole de Dieu, comment se fait-il que nous négligions une grande partie de ce que Dieu a dit ? Pourquoi, tels des crapauds, sautons-nous simplement d'un verset favori à l'autre ou d'une promesse biblique à l'autre ? Pour sa part, l'apôtre Paul a déclaré lors de son discours d'adieu aux anciens de l'église d'Ephèse : « ...car je vous ai annoncé tout le plan de Dieu sans rien cacher » (Ac 20,27). Il n'a rien passé sous silence !

La première montagne de la Bible n'est pas mentionnée au début de l'Écriture sainte, mais en Ezéchiel 38. Les versets 1 à 19 de ce chapitre sont une lamentation annonçant que le jugement de Dieu frapperait prochainement le roi de Tyr (région située au nord d'Israël, dans le Liban actuel). En lisant attentivement les versets 11 à 19, on constate que le roi de Tyr décrit là est une figure de celui qui était autrefois le chérubin le plus beau et le plus parfait. Ce dernier était « *intègre dans sa conduite... jusqu'à ce qu'on trouve de l'injustice* » (v. 15) en lui. Le roi de Tyr, très intelligent, extrêmement doué et victorieux, est devenu un dictateur corrompu, pervers et orgueilleux au point d'être une figure parfaite de celui qui « *a été meurtrier*

dès le commencement » et « *ne s'est pas tenu dans la vérité parce qu'il n'y a pas de vérité en lui* », qui « *lorsqu'il profère le mensonge... parle de son propre fond, car il est menteur et le père du mensonge* » (Jn 8,44). Ezéchiel 28,12-13 nous donne d'intéressants détails à son sujet : « *Tu représentais la perfection. Tu étais plein de sagesse, tu étais une beauté parfaite. Tu étais en Eden, le jardin de Dieu...* » Puis au verset 14, il mentionne la première montagne de la Bible : « *Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées. Je t'avais installé, et tu y étais, sur la sainte montagne de Dieu, tu marchais au milieu de pierres étincelantes.* »

Tout ce passage montre que Dieu avait placé ce merveilleux chérubin protecteur dans le jardin d'Eden, mais que celui-ci s'est disqualifié par son orgueil et par sa rébellion contre le Dieu créateur. Les conséquences en ont été désastreuses. Dans l'Apocalypse, l'apôtre Jean a vu que ce chérubin est devenu un dragon destructeur terrifiant. « *Sa queue entraîna le tiers des étoiles du ciel et les jeta sur la terre* » (Ap 12,4). Un tiers du monde céleste – c'est-à-dire un tiers des anges formant l'armée céleste – a suivi ce séduisant prince des ténèbres.

Nous trouvons en Esaïe 14 une description analogue sous la forme d'une satire adressée au roi de Babylone. On y lit au verset 12 : « *Comment es-tu tombé du ciel, astre brillant, fils de l'aurore ?* » Dans sa folie des grandeurs, le chérubin orgueilleux a voulu se faire l'égal de Dieu. C'est pourquoi il n'a pas hésité à attaquer les deux êtres humains merveilleux – créés « *à l'image de Dieu* » (Gn 1,27) – que



Dieu avait placés dans le jardin d'Eden. Par sa ruse pernicieuse, par son don de persuasion et par sa flatterie cachée, le chérubin orgueilleux est parvenu à semer dans le cœur d'Eve le doute au sujet du Dieu d'amour, le dépeignant de manière raffinée comme un oppresseur aux intentions secrètes et mauvaises. Après que le premier couple humain eut été expulsé du paradis, des chérubins armés « d'une épée flamboyante » ont été chargés de « garder le chemin de l'arbre de vie » (Gn 3,24) pour en empêcher tout accès.

Les expressions « en Eden, le jardin de Dieu » et « sur la sainte montagne de Dieu » nous révèlent d'emblée l'importance de ce thème souvent abordé dans la Parole de Dieu et se rapportant à la Jérusalem céleste. De même que le tabernacle du désert n'était qu'une figure du tabernacle céleste et annonçait de « meilleures promesses » de Dieu, « la sainte montagne de Dieu » annonce clairement ce que Dieu réalisera dans un avenir proche. C'est ce que confirme Hébreux 8,5 : « ...ils célèbrent un culte qui n'est que la copie et l'ombre des réalités célestes. Moïse en avait été averti alors qu'il allait construire le tabernacle : "Regarde", lui dit en effet le Seigneur, "et fais tout d'après le modèle qui t'a été montré sur la montagne." »

Lorsque Jésus reviendra triomphalement dans toute sa gloire et établira son règne de paix, des changements profonds se produiront sur la terre : « Ses pieds se poseront, ce jour-là, sur le mont des Oliviers qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté est. Le mont des Oliviers se fendra par le milieu, d'est en ouest, et une très grande vallée se formera. Une moitié de la montagne reculera vers le nord, et une moitié vers le sud... Tout le pays se transformera en plaine, de Guéba à Rimmon, au sud de Jérusalem. Jérusalem sera élevée... » (Za 14,4.10).

Ce que Jean-Baptiste, précurseur du Christ, avait accompli de manière figurée par son service préparatoire s'accomplira alors littéralement : « Toute vallée sera comblée, toute montagne et toute colline abaissées. Ce qui est tortueux sera redressé et les endroits rocaillieux aplanis » (Es 40,4 ; cf. Mt 3,3). Les hautes montagnes inhabitables et les mers très profondes n'appartenaient pas à la création originelle, mais ont été formées après le déluge pour assécher la terre (Ps 104,6-9). La souveraineté des humains sur la planète terre se terminera de manière apocalyptique : des catastrophes

cosmiques, un tremblement de terre qui sera le plus grand de tous les temps et une grosse grêle, dont les grêlons pèseront environ 40 kilos, entraîneront des changements impressionnants : « *Le ciel se retira comme un livre qu'on enroule et toutes les montagnes et les îles furent écartées de leur place* » (Ap 6,14) « *et il y eu... un grand tremblement de terre, tel qu'il n'y en avait jamais eu de pareil depuis que l'homme est sur la terre... La grande ville fut divisée en trois parties et les villes des nations s'écroulèrent... Toutes les îles s'enfuirent et l'on ne retrouva plus les montagnes. Une grosse grêle, dont les grêlons pesaient environ 40 kilos, tomba du ciel sur les hommes* » (Ap 16,18-21).

Cela provoquera l'élévation de la sainte montagne de Dieu – qui deviendra la montagne la plus haute au monde : « *Il arrivera, dans l'avenir, que la montagne de la maison de l'Eternel sera fondée au sommet des montagnes. Elle s'élèvera au-dessus des collines et toutes les nations y afflueront* » (Es 2,2). La sainte montagne de Dieu deviendra également le centre du monde à venir : « *Des peuples s'y rendront en foule et diront : "Venez, montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob ! Il nous enseignera ses voies et nous marcherons dans ses sentiers." En effet, c'est de Sion que sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Eternel* » (v. 3). Tout Israël y sera rassemblé : « *Ils amèneront tous vos frères, issus de toutes les nations, en offrande à l'Eternel. Ils les amèneront sur des chevaux, des chars, des litières, des mulets ou des dromadaires à ma montagne sainte, à Jérusalem, dit l'Eternel* » (Es 66,20). Cette montagne est inséparablement liée au retour de notre Seigneur Jésus, car la « pierre (qui) s'est détachée sans aucune intervention extérieure » a pulvérisé les royaumes humains que représentait la statue vue en rêve par Nebucadnetsar, « *est devenue une grande montagne et a rempli toute la terre* » (Dn 3,34-35).

Y aura-t-il réellement un temple dans le royaume de paix ? On peut trouver la réponse à cette question par des déductions logiques. En Zacharie 14, le verset 4 annonce l'arrivée du grand Roi depuis le ciel et le verset 8 prédit que « *ce jour-là, de l'eau vive sortira de Jérusalem et coulera, une moitié vers la mer Morte, l'autre moitié vers la Méditerranée. Ce sera le cas été comme hiver.* » Une abondante source d'eau vive jaillira de Jérusalem – dont une partie s'écoulera

dans la Méditerranée et une autre partie dans la mer Morte.

Le prophète Ezéchiel, qui a révélé de nombreux détails concernant la fin des temps, a indiqué clairement l'endroit où cette source jaillira : « *J'ai vu que de l'eau sortait sous le seuil du temple, à l'est, car la façade du temple était orientée à l'est. L'eau descendait sous le côté droit du temple, au sud de l'autel* » (Ez 47,1). D'où viendra cette eau et où s'écoulera-t-elle ? Elle jaillira de dessous le temple et s'écoulera en partie vers la mer Morte : « *Cette eau sort vers le district est. Elle descendra dans la plaine et se jettera dans la mer Morte. Lorsqu'elle se sera déversée dans la mer, l'eau de la mer sera assainie. Tout être vivant qui grouille vivra partout où le torrent parviendra. Il y aura une grande quantité de poissons, car là où cette eau parviendra, tout sera assaini. Là où parviendra le torrent, il y aura profusion de vie. Des pêcheurs se tiendront sur ses rives. Depuis En-Guédi jusqu'à En-Eglaim, on étendra les filets. Il y aura des poissons de diverses espèces, comme les poissons de la Méditerranée, et il y en aura en grande quantité* » (vv. 8-10).

Il n'y a actuellement aucun pêcheur à En-Guédi, car l'eau de la mer Morte est tellement riche en sels et en minéraux que les plantes et les poissons ne peuvent y vivre. La Bible rapporte que la mer Morte sera à tel point transformée par l'eau coulant depuis Jérusalem qu'il y aura une abondance de poissons près de En-Guédi. Or la mer Morte existe réellement et le monde entier sait combien son eau est hostile à la vie. La sainte montagne de Dieu et son temple seront tout aussi réels : c'est de là que jaillira l'eau qui redonnera la vie à la mer Morte !

La montagne de la paix : « *Le loup habitera avec l'agneau et la panthère se couchera avec le chevreau ; le veau, le jeune lion et le bétail qu'on engraisse vivront ensemble, et un jeune garçon les conduira. La vache et l'ourse auront un même pâturage, leurs petits un même enclos, et le lion mangera de la paille comme le bœuf. Le nouveau-né s'amusera sur le nid de la vipère et le petit enfant mettra sa main dans la grotte du cobra. On ne commettra ni mal ni destruction sur toute la montagne sainte, car la terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel, tout comme le fond de la mer est recouvert par l'eau* » (Es 11,6-9).

Les critiques, en particulier les partisans de la théorie théiste de l'évolution,



Il n'y a actuellement aucun pêcheur à En-Guédi, car l'eau de la mer Morte est tellement riche en sels et en minéraux que les plantes et les poissons ne peuvent y vivre

déclarent qu'il est illusoire de vouloir comprendre littéralement « le loup » et « l'agneau » – qui sont là des expressions symboliques. Pour quelle raison Dieu prend-il donc la peine de nous expliquer par le prophète comment et pourquoi, dans le royaume millénaire de paix, le lion vivra « ensemble » avec « le bétail qu'on engraisse » ? Le lion, totalement libéré et transformé selon Rm 8,18-21, se nourrira de « paille comme le bœuf ».

Gn 1,24 constitue le contexte logique de tout ceci : « Dieu dit : "Que la terre produise des animaux vivants selon leur espèce : du bétail, des reptiles et des animaux terrestres selon leur espèce." » Les expressions « bétail » et « animaux terrestres » sont parfois traduites respectivement par « animaux domestiques » et « animaux domestiques ». Dès la fondation du monde, Dieu a spécialement créé des « animaux sauvages » à l'intention des humains, mais il a également créé des « animaux sauvages ». En dépit de ce qualificatif de « sauvages », avant le péché originel, tous les animaux étaient pacifiques et mangeaient de l'herbe : « A tout animal de la terre, à tout oiseau du ciel et à tout ce qui se déplace sur la terre, à ce qui est animé de vie, je donne toute herbe verte pour nourriture » (v. 30). Cela est clair et ne nécessite aucune interprétation. Tout chrétien véritable doit en prendre acte et défendre la théorie créationniste.

Les changements profonds qui surviendront au retour de Jésus seront

expressément liés à la sainte montagne de Dieu : « Le loup et l'agneau brouteront ensemble, le lion, comme le bœuf, mangera de la paille et le serpent aura la poussière pour nourriture. On ne commettra ni mal ni destruction sur toute ma montagne sainte, dit l'Éternel » (Es 65,25).

C'est là aussi que tout Israël sera rassemblé : « Ils amèneront tous vos frères, issus de toutes les nations, en offrande à l'Éternel. Ils les amèneront sur des chevaux, des chars, des litières, des mulets ou des dromadaires à ma montagne sainte, à Jérusalem, dit l'Éternel » (Es 66,20).

La paix régnera – entre les différentes espèces d'animaux, entre les animaux et les humains et également entre les peuples : « Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. Ceux-ci mettront en pièces leurs épées pour en faire des socs de charrue, et leurs lances pour en faire des serpes. Aucune nation ne prendra plus les armes contre une autre et l'on n'apprendra plus à faire la guerre » (Es 2,4). Cette paix ne sera pas le résultat d'efforts humains, de pourparlers de paix et d'accords de désarmement, mais sera instaurée par le Prince de la paix, le Messie d'Israël, le Libérateur de Sion. Ce merveilleux verset est inscrit sur la façade du siège de l'ONU à New York, bien que ceux qui y siègent ne croient pas à la Bible et ne cessent de condamner Israël.

La venue de Jésus en gloire amènera aussi pour Israël la paix avec Dieu, car

il habitera lui-même au milieu de son peuple : « Voici le tabernacle de Dieu parmi les hommes ! Il habitera avec eux, ils seront son peuple et Dieu lui-même sera avec eux, [il sera leur Dieu] » (Ap 21,3). Le prophète Ezéchiel a de même annoncé : « Ils habiteront le pays que j'ai donné à mon serviteur Jacob, celui que vos ancêtres ont habité. Ils y habiteront, ainsi que leurs enfants et petits-enfants, pour toujours, et mon serviteur David sera leur prince pour toujours. Je conclurai avec eux une alliance de paix qui sera une alliance éternelle. Je les établirai, je les multiplierai et je placerai pour toujours mon sanctuaire au milieu d'eux. Mon habitation sera parmi eux. Je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. Les nations reconnaîtront que je suis l'Éternel, celui qui considère Israël comme saint, lorsque mon sanctuaire sera pour toujours au milieu d'eux » (Ez 37,25-28).

La montagne des survivants :

Zacharie 14, suite aux jugements apocalyptiques, décrit une situation que le monde n'a jamais connue : « Tous les survivants de toutes les nations venues attaquer Jérusalem y monteront chaque année pour adorer le roi, l'Éternel, le maître de l'univers, et pour célébrer la fête des tentes. Si une famille de la terre ne monte pas à Jérusalem pour adorer le roi, l'Éternel, le maître de l'univers, la pluie ne tombera pas sur elle » (vv. 16-17).

Des survivants de tous les peuples viendront du monde entier à Jérusalem – le centre de la terre – pour adorer le vrai Dieu, le Dieu d'Israël, et y célébrer la fête des tentes (appelée aussi fête des huttes ou des tabernacles). Il y aura donc des survivants – un fait qui révèle une fois de plus la grâce infinie de Dieu. Pourquoi ? Dans le cas où tous ceux qui accepteront la marque de la bête iraient à la perdition et tous ceux qui la refuseront seraient tués, que resterait-il ? Concernant Israël, nous savons que Dieu nourrira de manière miraculeuse un « reste » de ce peuple dans le désert pendant 3 ans et demi et le préservera de la fureur de l'Antéchrist. Dieu protégera et utilisera également un autre groupe de 144 000 hommes marqués de son sceau.

Pourquoi, dans l'Apocalypse, après les sept lettres adressées aux sept églises, est-il parlé de ces 144 000 hommes ainsi que de deux autres témoins ? En étudiant – sans aucun préjugé ni aucune limitation dus à

notre appartenance ecclésiale et dénominationnelle – les chapitres 7 et 11 de l'Apocalypse, nous comprenons sans difficulté que ces 144 000 hommes, de même que les deux témoins, sont tous des Juifs. Pourquoi est-il à nouveau question d'Israël ? Il est indubitable que les deux témoins, revêtus des pleins pouvoirs, communiquent la Parole de Dieu à Israël, avec l'appui de signes et de miracles, à l'instar des plus grands prophètes de l'Ancien Testament. Pourquoi ? Parce que l'Eglise n'est plus là ! L'épouse de l'Agneau, qui espérait tant et attendait patiemment la venue de son Epoux céleste, a été enlevée de ce monde avant « l'heure de la tentation » (Ap 3,10).

L'adresse Internet www.theworkofgod.org/ZION.htm (en langue anglaise) constitue un parfait exemple de préjugés d'ordre ecclésial et dénominationnel. Ce site propose une étude biblique où il s'agit de remplacer les expressions « Sion » et « sainte montagne de Dieu » par « Marie » et le terme « Jérusalem » par « Eglise catholique ». Il s'agit là d'un exemple-type d'abus ou mauvais usage des promesses bibliques exclusivement adressées à Israël. Voici quelques exemples concrets permettant de comprendre les conséquences qui résultent de cette manière de faire : 1) Michée 4,2 : « *Des nations s'y rendront en foule et diront : "Venez, montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob ! Il nous enseignera ses voies et nous marcherons dans ses sentiers." En effet, c'est de Sion que sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Eternel.* » Les interprètes catholiques comprennent ce passage ainsi : « Tous les

peuples viendront à Marie et de là (par l'intermédiaire du pape ou du Vatican) sera propagée la vraie doctrine ! » 2) Michée 4,11 : « *Maintenant de nombreuses nations se sont rassemblées contre toi. "Qu'elle soit souillée, disent-elles, "et que nos yeux contemplent la ruine de Sion".* » Commentaire : « Attaque de Marie par les protestants. » 3) Esaïe 29,8 : « *Toute la foule des nations venues combattre le mont Sion sera pareille à celui qui a faim : il rêve qu'il mange avant de se réveiller, l'estomac vide. Elle sera pareille à celui qui a soif : il rêve qu'il boit avant de se réveiller, épuisé, la gorge sèche.* » Commentaire : « Il n'y a pas de pain du ciel dans les autres Eglises » – seulement dans l'Eglise catholique qui seule conduit au salut.

Alors que les catholiques s'attribuent les plus belles promesses faites à Israël, les protestants rejettent le royaume millénaire de paix en le taxant de « rêverie chiliaste¹ ». Ils prétendent que le langage d'Esaïe 11,6 (« *Le loup habitera avec l'agneau...* ») est symbolique. De même que le « lion » paît paisiblement l'herbe avec le « bétail », le royaume de Christ – symbole du royaume de paix et d'amour ainsi que du paradis – cohabite avec le monde impie et hostile à Christ. N'est-il pas évident que dans certains milieux ecclésiaux et dénominationnels, la confusion des pensées aboutit à des impasses spirituelles ? On ne veut tout simplement pas accepter la signification logique des textes bibliques ! Après le péché originel, notre monde a subi de plus en plus les effets de la malédiction et du règne de la mort – et cela d'une manière encore décuplée au moment

de la mort, toute la création gémit et soupire. Dieu a cependant promis que lorsque le Prince de la paix reviendra sur cette terre, tout sera transformé à l'image de la création originelle. Bien sûr, les milieux ecclésiaux et dénominationnels qui adoptent le darwinisme ou l'athéisme et cri-

tiquent les idées bibliques ne trouvent plus aucune espérance ni aucun réconfort dans les promesses contenues dans la Bible.

Nous trouvons plus de 60 fois dans la Bible des expressions telles que « *la sainte montagne de Dieu* », « *ma montagne sainte* », « *la montagne de l'Eternel* », « *la montagne de la maison de l'Eternel* », « *le mont Sion* » ou d'autres combinaisons de mots analogues. Notre étude expose un enseignement biblique que l'on peut qualifier de « simple et non forcé » – qui respecte pleinement la règle que l'apôtre Paul a autrefois donnée aux Corinthiens : ne pas se détourner « *de la simplicité [et de la pureté] vis-à-vis du Christ* » (2Co 11,3). De nos jours, ceux qui parlent des thèmes prophétiques de la Bible sont peu nombreux – car le cas échéant, il leur faut aborder non seulement la question de l'avenir de ceux qui sont sauvés, mais également celle de la place d'Israël dans le calendrier divin de l'histoire du salut. Or, après près de 2 000 ans d'histoire de l'Eglise, cette question irrite ceux qui ont des préjugés ecclésiaux et dénominationnels à l'égard des Juifs, qui les considèrent comme « meurtriers » du Christ et par conséquent sous le coup de la malédiction divine – la bénédiction divine étant réservée aux chrétiens. Dans un avenir proche, Jésus va intervenir et briser de tels « systèmes fermés » de raisonnement. Il va mettre définitivement fin à la politique et à la puissance humaines. Et il va initier des bouleversements et transformations impressionnants – qui constituent pour nous chrétiens une puissante raison d'espérer au sein de ce monde marqué par la décadence, l'impuissance et la désorientation. Que Dieu nous aide à comprendre ce que signifient « *les richesses infinies de Christ* » (Ep 3,8) – tout ce qui est contenu dans et garanti par l'œuvre de salut que Christ a accomplie sur la croix et qui sera manifesté au « *moment où notre Seigneur Jésus-Christ apparaîtra* » (1Co 1,7) en tant que « *Roi des rois et Seigneur des seigneurs* » (Ap 19,16). ■

¹ Le chiliisme (du mot grec « chilioi » qui signifie « mille ») est la foi dans le règne millénaire de paix que Jésus établira depuis Sion (Jérusalem) lors de son retour en tant que « Roi des rois et Seigneur des seigneurs »



Des survivants de tous les peuples viendront du monde entier à Jérusalem – le centre de la terre – pour adorer le vrai Dieu, le Dieu d'Israël

UN PANORAMA MESSIANIQUE DEPUIS JÉRUSALEM

Les Juifs messianiques et le certificat du *casherout* rabbinique

« *C'est pourquoi, je pense qu'on ne doit pas créer de difficultés aux non-Juifs qui se tournent vers Dieu, mais qu'il faut leur écrire d'éviter les souillures des idoles, l'immoralité sexuelle, les animaux étouffés et le sang* » (Ac 15,19-20).

DR GERSHON NEREL – 38^{ème} PARTIE

Les 29 et 30 juin 2009, les Juifs messianiques ont à nouveau été le point de mire des médias israéliens. On a parlé d'eux à la télévision, à la radio et sur Internet. Les articles publiés portaient des titres tels que : « Les Juifs pour Jésus "cashier" par décision de la Cour suprême » (*Jerusalem Post*) ; « Les Juifs messianiques obtiennent le feu vert pour une boulangerie casher » (*Haaretz*) ; « Pas de certificat du *casherout* pour les Juifs messianiques » (*ynetnews*) ; « Controverse entre casher et chrétien » (*JewishIsrael*) ; « Le certificat du *casherout* ne dépend pas de la foi » (*nrgmaariv*).

En Israël, la plupart des commerces de denrées alimentaires et des restaurants vendant ou servant des aliments casher tiennent à avoir un certificat du *casherout* afin de prouver à leurs clients que leurs produits sont conformes aux lois alimentaires juives traditionnelles.

L'intérêt du public a été éveillé lorsque la Cour suprême israélienne (en hébreu : *Bagatz*) a obligé le grand rabbinat d'Israël à restituer à deux boulangeries leur certificat officiel du *casherout*. La propriétaire de ces deux boulangeries est Pnina Komforty, une Juive messianique originaire du Yémen. L'un de ses commerces se trouve à Ashdod et l'autre à Gan Yavne. Le rabbin d'Ashdod a retiré en 2006 le certificat du *casherout* aux deux boulangeries « Pnina Pie » de madame Komforty parce ce que soi-disant elle s'était « convertie au christianisme ». Les rabbins n'ont rien voulu savoir des explications données par madame Komforty selon lesquelles elle avait accepté la foi en Yéchoua, le Messie et Fils de Dieu, sans du tout renoncer à son identité juive qu'elle continue à considérer comme son héritage le plus précieux. Le grand rabbinat juge qu'un Juif qui croit en Yéchoua est un « apostat » et qu'on ne peut donc plus se fier à ce qu'il continue à respecter les lois du *casherout*. Le rabbin d'Ashdod a dit ouvertement à madame Komforty : « Parce que vous croyez au Nouveau Testa-

ment, on ne peut se fier à vous en ce qui concerne le respect des lois du *casherout*. »

Le jugement rendu par la Cour suprême d'Israël dans l'affaire Komforty se base sur un précédent connu, où la Cour avait décidé que les spectacles de danse du ventre présentés dans des restaurants, cafés ou hôtels n'ont aucun lien avec le certificat du *casherout* octroyé à ces établissements ni avec la nourriture casher qui y est proposée. Ainsi, le fait que la propriétaire de deux boulangeries croit en Yéchoua ne rend pas ses produits « non casher », et le grand rabbinat d'Israël ne peut donc pas ordonner que l'on surveille plus sévèrement le respect des lois du *casherout* dans ses commerces que dans toute autre boulangerie. En d'autres termes, cela signifie que des musulmans ou d'autres vendeurs de denrées alimentaires peuvent obtenir un certificat du *casherout* s'ils respectent les lois alimentaires juives et en particulier la stricte séparation des produits carnés et des produits laitiers. En Israël, les commerces de denrées alimentaires ne disposant pas d'un certificat du *casherout* ont bien du mal à tourner, car la plupart des clients préfèrent faire leurs achats dans un commerce casher.

Le jugement rendu par la Cour suprême d'Israël ordonne également au rabbinat d'Ashdod de restituer sans conditions aux boulangeries « Pnina Pie » leur certificat du *casherout*. Deux des trois juges ont estimé que le rabbinat avait largement outrepassé ses compétences en retirant à madame Komforty ses certificats du *casherout* uniquement parce qu'elle est une Juive messianique. Car il n'y a pas la moindre relation entre sa foi en Yéchoua et les produits de boulangerie « casher » ou « non casher » qu'elle met en vente. La Cour a en outre été très sévère à l'égard du contrôleur du *casherout* qui a exigé que madame Komforty lui remette chaque soir les clés de ses boulangeries. Les juges ont déclaré que cette exigence était contraire à la loi. Par sa manière de faire, le rabbinat a non seulement enfreint le droit de madame Komforty à

choisir librement sa profession, mais également son droit à la liberté de religion. Or la législation israélienne garantit ces droits fondamentaux à tout citoyen du pays.

Le jugement très bien fondé qu'a rendu la Cour suprême d'Israël a provoqué la consternation dans les milieux rabbiniques et a suscité de vives réactions. Le porte-parole du rabbinat a déclaré qu'il est tout à fait absurde que la Cour suprême israélienne, laïque, prescrive aux rabbins de quelle manière ils doivent respecter les lois alimentaires. Toutefois, cette procédure judiciaire ne concernait absolument pas le respect du *casherout*, car madame Komforty est de toute façon d'accord de respecter les lois alimentaires juives. Elle portait plutôt sur une immixtion illicite dans la vie de foi et dans la vie privée de madame Komforty. Les articles publiés à ce sujet par les médias israéliens suscitent également l'inquiétude. Une caricature accompagnant l'un d'eux représentait une Juive habillée à la manière orthodoxe observant les marchandises proposées dans une boulangerie : des pains épicés en forme de croix et des pains doux pour la sainte cène. À côté était suspendu un certificat du *casherout*, portant un sceau ayant pour motif une bague avec une croix en son centre. On pouvait lire dans une bulle cette remarque faite par la Juive à la vendeuse : « J'aurais préféré un *challah* (pain traditionnel du sabbat) ou une paire de *rugelach* (petits croissants juifs fourrés à la crème). » Cette caricature ne correspond bien sûr pas à la réalité.

Pnina Komforty était apparemment très heureuse du jugement rendu par la Cour suprême d'Israël – qui a joué le rôle d'arbitre principal de l'Etat dans cette procédure judiciaire engagée contre l'establishment rabbinique juif orthodoxe. Elle ne considère toutefois pas l'issue de ce procès comme une victoire personnelle, puisqu'elle a dit en conclusion : « Si Dieu est avec nous, nous pouvons vaincre même des géants ! Que toute la louange et toute la gloire reviennent au Dieu d'Israël ! » ■

« ROMPRE LE SILENCE »

Israël a-t-il commis des crimes de guerre ?

Les médias ont considéré comme une aubaine la publication par l'organisation « Rompre le silence » d'un rapport très critique concernant la guerre dans la bande de Gaza. Des soldats israéliens ont enfin livré des preuves de première main dénonçant les crimes de guerre commis par Israël et son recours au terrorisme d'Etat. Les témoignages rapportés sont toutefois très contestables.

Le rapport publié par l'organisation « Rompre le silence » dirigée par Jehuda Shaul, activiste pour la paix, est un ouvrage de 114 pages comprenant 54 témoignages de soldats israéliens. Il dénonce les méthodes utilisées par l'armée israélienne durant la guerre dans la bande de Gaza. Le porte-parole de l'armée israélienne a rejeté ce rapport en le qualifiant de « pas sérieux ». Qui d'autre partage un tel jugement ? En tout cas pas les médias internationaux...

Le célèbre journal britannique « Guardian » – qu'on ne peut pas qualifier de proisraélien – a cependant remarqué que plusieurs choses étaient « louches » dans ce rapport. Les déclarations de 30 soldats israéliens y sont classées de manière thématique – sans aucune indication de noms, de lieux ou de temps. L'organisation « Rompre le silence » ne révèle pas non plus selon quels critères elle a sélectionné parmi les milliers de soldats ayant participé à l'opération « Plomb durci » ceux qui ont rendu témoignage. Ceux-ci se sont-ils volontairement annoncés pour être interviewés ? Ou ont-ils été choisis de manière ciblée ? Toutes leurs déclarations ont-elles été retenues ? On sait en outre que l'organisation « Rompre le silence » a reçu un soutien financier d'un demi-million d'euros de l'Union européenne (UE), en particulier de l'ambassade britannique à Tel-Aviv et du gouvernement espagnol. L'UE a-t-elle fourni des directives précises en commandant ce rapport ? Les commanditaires de ce rapport, au nombre desquels figure également la fondation américaine « Ford »¹, n'ont apparemment pas ajouté foi à l'affirmation d'Ehoud Barack, ministre israélien de la Défense, qu'« Israël possède l'armée la plus morale au monde ».

Les journaux du monde entier ont rapporté que les Palestiniens avaient servi de boucliers humains et que l'artillerie israélienne avait utilisé du phosphore blanc dans des zones très peuplées. Le droit international interdit l'utilisation du phosphore blanc, car celui-ci produit de très graves brûlures. Selon le Comité international de la Croix-Rouge, cette matière n'est toutefois pas « expressément interdite », mais « soumise

à des restrictions ». Plusieurs armées dans le monde utilisent des grenades au phosphore comme munitions pour leurs chars d'assaut. Les organisations humanitaires ont dénoncé avec indignation et des propos incendiaires l'utilisation de cette munition par l'armée israélienne, alors que son emploi ailleurs dans le monde est très souvent passé sous silence.

On dispose à présent d'un rapport « authentique » s'appuyant sur les témoignages de soldats israéliens. Si l'on étudie attentivement ce rapport sous l'angle de l'utilisation du phosphore blanc, on constate que la manière de procéder de l'organisation « Rompre le silence » est très contestable.

Plusieurs soldats israéliens ont déclaré que les grenades au phosphore faisaient partie de leur équipement. L'un d'entre eux s'est demandé : « Pour quel

L'organisation « Rompre le silence » a reçu un soutien financier d'un demi-million d'euros de l'UE

motif, puisqu'elles sont interdites ? » Les auteurs du rapport se sont abstenus de préciser que l'hypothèse émise par ce soldat est fautive. Un témoin bouleversé a rapporté avoir marché sur des traces de phosphore « sur la plage » ! Or l'armée a le droit d'utiliser librement le phosphore comme bouclier de fumée sur les terrains libres. Certains soldats ont entendu parler de l'utilisation du phosphore. L'un d'entre eux a constaté avec ses jumelles son emploi à un kilomètre de distance, mais n'a rien pu dire de plus précis. Et enfin un « vrai crime de guerre » : on a incendié au phosphore une maison « suspecte ». Le témoin a rapporté que cela avait provoqué un « feu d'artifices », c'est-à-dire l'explosion secondaire de roquettes et autres explosifs stockés dans cette maison par le Hamas ! Il ne semble pas qu'il y ait eu de victimes humaines dans ce cas précis.

Dans le rapport publié par l'organisation « Rompre le silence », il s'agit là du

seul cas d'utilisation de phosphore blanc qui ait été qualifié explicitement de « crime de guerre ». Les autres témoignages sont « contestables » au même titre. Ce rapport nous apprend plutôt les méthodes auxquelles ne cesse de recourir le Hamas : miner des immeubles habités ou se cacher derrière la population civile afin de provoquer les soldats israéliens ou de les attirer dans un piège.

Ce rapport constitue une accusation de « meurtre(s) » sans qu'il y ait de « cadavre(s) » et sans preuve qu'il s'agissait bien de « meurtre(s) ». Le soi-disant « meurtrier » est cependant clairement désigné et a été condamné par le monde entier : il s'agit de l'Etat d'Israël ! US

Commentaire : Aux yeux de l'UE, le fait que la plupart des déclarations contenues dans le rapport publié par l'organisation « Rompre le silence » soient probablement dénuées de tout fondement n'a aucune importance. Ce qui lui importe, c'est qu'Israël soit « enfin » – une fois de plus – condamné pour ses « crimes de guerre » commis dans la bande de Gaza. En prenant connaissance par les médias de tels témoignages contestables, même des chrétiens et des amis d'Israël risquent de se fier à eux. Ce qui va automatiquement encourager l'antisémitisme. Opposons-nous à cet esprit raciste et agissons à l'égard d'Israël de la même manière que Jonathan a agi envers David : « *Jonathan parla en bien de David à son père Saül* » (1S 19,4) qui haïssait David – comme tant de personnes haïssent Israël présentement. Certes, « *il n'y a rien de nouveau sous le soleil* » (Ec 1,9). Cependant de tout temps, des gens ont été animés d'un autre esprit que le reste du monde et ont défendu la vérité. En tant que chrétiens, accordons notre soutien à Israël ! CM ■

Prise de position officielle d'Israël : www.mfa.gov.il
«The Operation in Gaza - Factual and Legal Aspects»,
29.06.2009

¹ La fondation américaine « Ford » a été créée en 1936 par la « Ford Motor Company » et a été cofinancée à l'époque par Henry Ford et son fils. Ses buts officiels sont la propagation de la démocratie, la diminution de la pauvreté et l'encouragement à l'entente internationale

L'AMÉRIQUE CONTRE ISRAËL

La lutte pour Jérusalem

Il y a quelques semaines, Israël s'est remémoré, à l'occasion d'un jour de deuil et de jeûne, la destruction par les grandes puissances de l'époque du premier temple et du second temple. Jérusalem focalise à présent à nouveau l'attention des grandes puissances. Les Etats-Unis et Israël sont en conflit au sujet de la réalisation d'un projet de construction juif à Jérusalem-Est.



En ce qui concerne plus spécifiquement les projets de construction juifs à Jérusalem-Est, les Américains n'ont pas songé que les Juifs du monde entier soutiennent totalement les Israéliens

30 juillet 2009. – Le peuple juif a célébré le « Tichah be-Av » (9^{ème} jour du mois d'Av) qui est un jour de deuil et de jeûne commémorant la destruction du premier temple (construit par Salomon) et le départ en exil d'une grande partie du peuple d'Israël ainsi que la destruction du second temple (construit par Hérode) exactement le même jour 656 ans plus tard. En ce jour de deuil commémoratif, de nombreux Juifs vont prier à la synagogue ou au mur des Lamentations. Dans la synagogue, ils ôtent leurs souliers et s'asseyent par terre ou sur des bancs retournés. Quelques fidèles vont même jusqu'à se revêtir de sacs et se couvrir de cendres. En ce jour-là, lecture est faite du livre des Lamentations, qui parle de la destruction du premier temple.

Les deux temples ont été détruits par les grandes puissances de l'époque : le premier temple en 586 av. J.-C. par le roi de Babylone Nebucadnetsar II et le deuxième temple en 70 apr. J.-C. par l'armée romaine dirigée par Titus. Ces destructions et les événements qui s'ensuivirent ont provoqué chez le peuple juif un traumatisme national. Lorsqu'en 1967, le

peuple juif est enfin rentré en possession de la ville sainte, il était convaincu de pouvoir désormais conserver éternellement sa capitale.

Or en ce début du 21^{ème} siècle, de nombreux Israéliens craignent que n'éclate la troisième grande bataille du peuple juif pour Jérusalem. Cette fois-ci, la menace vient également d'une grande puissance – celle que l'on a considérée pendant des années comme étant la « meilleure amie » d'Israël : les Etats-Unis.

C'est un projet de construction qui est à l'origine de la discorde présente. Il s'agit d'un petit complexe d'habitations juives dont la construction est projetée à Jérusalem-Est, sur le terrain de l'ancien hôtel « Shepherd » situé dans le quartier arabe « Sheikh Jerach ». C'est à cet endroit qu'a vécu jusqu'en 1937 Mohammed Amin al-Husseini (aussi appelé Haji Amin al-Husseini), mufti de Jérusalem devenu célèbre par son étroite collaboration avec Hitler. Après qu'il se fut enfui au Liban parce que les Britanniques lui reprochaient d'avoir trempé dans le meurtre d'un employé de haut rang de l'administration mandataire, on a construit sur cette parcelle un hôtel qui a été exploité jusqu'en 1967. Après la réuni-

fication de la ville, on y a installé les troupes de la police israélienne des frontières. Il y a 15 ans, Irwin Moskowitz, un multimillionnaire juif américain, a acheté cette parcelle. Il aimerait à présent y construire un complexe d'habitations juives.

La publication de ce projet de construction a provoqué récemment des tiraillements politiques et diplomatiques. Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne se sont mobilisés contre ce projet. Michael Oren, l'ambassadeur d'Israël à Washington, a été convoqué au ministère américain des Affaires étrangères où on lui a expliqué qu'on ne peut pas expulser les citoyens arabes de Jérusalem de la partie Est de la ville. Oren a répondu que 70 familles arabes avaient acheté tout récemment des appartements dans le quartier juif « French Hill » situé à quelques centaines de mètres de cette parcelle. Le gouvernement américain n'a pas retenu cet argument et a laissé entendre qu'il pourrait imposer des sanctions économiques au cas où Israël n'abandonnerait pas ce projet.

La conflit opposant Israël et les Etats-Unis concernant cette parcelle et son utilisation ne constitue que la pointe de l'iceberg. Le gouvernement américain s'oppose également à toute extension des colonies juives de la Judée et de la Samarie. Cependant, en ce qui concerne plus spécifiquement les projets de construction juifs à Jérusalem-Est, les Américains n'ont pas songé que les Juifs du monde entier soutiennent totalement les Israéliens. Le Premier ministre israélien Benyamin Netanyahu a utilisé cette erreur de calcul des Américains pour contre-attaquer en affirmant clairement que les Juifs ont le droit de s'installer « partout » dans la ville de Jérusalem. Les Américains l'ont reconnu à voix basse.

Dans sa tentative de s'approcher des Etats arabes, le président américain Barack Obama semble avoir récolté jusqu'à présent de bons résultats. Cependant, il n'a trouvé dans aucun pays arabe des oreilles réceptives à son appel à une réconciliation des Arabes avec Israël. Les Américains savent que s'ils ne parviennent pas à enregistrer un succès en ce domaine, ils se retrouveront dans une im-

pas. C'est pourquoi pour l'instant, ils se tiennent tranquilles à l'égard d'Israël au niveau politique et diplomatique. Il ne faut toutefois se faire aucune illusion : les Américains n'ont pas abandonné la lutte pour Jérusalem, ils l'ont seulement reportée à plus tard. ZL

Commentaire : Dans cette lutte pour Jérusalem, l'enjeu n'est nullement un accord de paix avec les Palestiniens. Ce n'est là qu'un prétexte. Il s'agit en fait d'un combat spirituel entre la lumière et les ténèbres. Satan, le prince de ce monde, abuse de son

pouvoir et s'efforce d'enlever à Israël des parties de la ville de Jérusalem – bien que cette ville ait déjà appartenu aux Juifs il y a des milliers d'années, comme la Bible le rappelle à de nombreuses reprises. Quand Jésus viendra instaurer son règne, Jérusalem sera la capitale spirituelle du monde : c'est de là qu'il régnera sur le monde entier (cf. Es 2 ; Mi 4). Et c'est ce que le diable essaye d'empêcher par tous les moyens. C'est dans ce but qu'il cherche à diviser Jérusalem. Cependant Jésus est « *le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs* » ! Par le souffle de sa bouche, il mettra fin aux actions de l'en-

nemi et érigera son royaume éternel. Lisez à ce sujet l'article de Reinhold Federolf : « La sainte montagne de Dieu – utopie ou réalité ? » En ce qui concerne la lutte pour Jérusalem, il est important que nous comprenions bien son contexte spirituel et que nous prenions conscience qu'un combat se déroule dans le monde invisible, afin de pouvoir prier et agir en conséquence. Il est évident qu'il n'y aura pas de troisième destruction totale de Jérusalem. Selon Zacharie 14, cette troisième tentative échouera, car le Seigneur lui-même interviendra et vaincra tous les ennemis d'Israël. CM ■

LA JUDEE ET LA SAMARIE

Augmentation du nombre des colons juifs

En dépit de toutes les querelles politiques, le nombre des colons juifs en Judée et en Samarie a dépassé le total de 300 000 personnes. Selon l'Office israélien des statistiques, le nombre des colons y a augmenté de 2,3 % au cours du premier semestre 2009.

La Judée et la Samarie. – Le nombre des colons enregistrés par les autorités israéliennes était 297 745 à la fin de l'année 2008. A la fin du premier semestre 2009, ce nombre avait passé à 304 569 colons, ce qui représente une augmentation de 2,3 %. Or la croissance naturelle de la population juive en Israël est de 1,6 %. L'augmentation nettement plus forte du nombre des colons ne s'explique donc pas uniquement par les naissances, mais également par l'immigration. Reporté sur une année, le taux de croissance des colons établis dans les territoires palestiniens serait donc 3 fois supérieur à celui de la population juive en Israël.

On a constaté que cette augmentation s'est opérée principalement dans les grandes villes de Judée et de Samarie qualifiées d'orthodoxes et ultra-orthodoxes. La ville orthodoxe de Modi'in Illit a enregistré une croissance de 4,47 % y compris l'arrivée de 1 879 nouveaux habitants. Celle de Betar Illit a enregistré une croissance de 3,06 %. Selon les statisticiens, les villes non orthodoxes ont enregistré une croissance de 1,75 %. Cela démontre que le taux des naissances parmi la population orthodoxe et ultraorthodoxe est nettement supérieur à celui des villes à population laïque ou religieuse traditionnelle.

Dans le contexte des exigences relatives aux colonies juives exprimées actuellement par le gouvernement américain, ce développement constitue un sujet explosif. La question des colonies est extrêmement brûlante et provoque des tensions entre Israël et les Etats-Unis. Ces derniers exigent un arrêt total des constructions dans les colonies existantes. Israël répond que les citoyens israéliens établis dans les colonies doivent également avoir la possibilité d'adapter l'infrastructure de leurs habitations à la croissance naturelle de la population.

Les données statistiques présentées fournissent aussi des informations sur le statut des avant-postes de colonies construits provisoirement et à la hâte et qui ne sont en général habités que par quelques familles. Ils sont tout à fait illégaux, le gouvernement israélien n'ayant accordé aucune autorisation de les construire. La population de ces avant-postes a augmenté de 4,4 % durant le premier semestre 2009, c'est-à-dire de 425 personnes. Il semble que cette catégorie de colons soit sur le point d'être délogée de ces habitations provisoires, non seulement parce que le président américain Barack Obama l'exige, mais également parce que le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a approuvé une mesure dans ce sens. ZL

Commentaire : N'est-ce pas paradoxal que les colonies israéliennes grandissent de plus en plus en dépit de la pression qu'exerce le monde entier pour empêcher leur extension ? Ne voyons-nous pas là la main de Dieu à l'œuvre ? Plus les peuples fulminent contre les colonies, plus le nombre des immigrants prêts à aller s'y établir augmente. Il en va comme à l'époque où les Israélites séjournaient en Egypte : plus les Egyptiens les opprimaient, plus les Israélites se multipliaient. Dans sa souveraineté, Dieu poursuit son chemin avec Israël et atteindra les buts fixés pour son peuple. Dans ce contexte, on peut appliquer à Israël cette parole célèbre de Martin Luther : « Même si le monde était plein de diables désireux de nous engloutir, nous ne craindrions rien, la réussite nous étant assurée. » Les nombreux ennemis d'Israël dans le monde entier peuvent fulminer tant et plus contre les colonies, les colons sont retournés de manière irréversible dans le pays d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Ce n'est pas par hasard que la partie du pays d'Israël la plus contestée soit précisément celle où Dieu avait conclu avec Abraham, Isaac et Jacob, les ancêtres d'Israël, une alliance capitale – d'ailleurs toujours en vigueur – pour ce qui concerne l'histoire du salut. CM ■

L'AZERBAÏDJAN ET LE KAZAKHSTAN

« Visite historique » dans des pays musulmans

La majorité des citoyens d'Azerbaïdjan et du Kazakhstan sont musulmans. Ces deux Etats sont cependant très intéressés à améliorer leurs relations avec Israël. A la fin juin 2009, Israël a envoyé une importante délégation commerciale dans ces deux pays. Des représentants éminents du gouvernement israélien étaient de la partie.



Les médias israéliens ont qualifié cette visite « d'historique » : une délégation commerciale et industrielle de haut rang emmenée par Shimon Peres, président de l'Etat d'Israël, a visité l'Azerbaïdjan et le Kazakhstan. Cette visite israélienne

en Azerbaïdjan était prévue de longue date. L'Iran a bien entendu protesté et n'a cessé de menacer son voisin pendant des semaines. Pour faire augmenter la pression, l'Iran a même rappelé à Téhéran « pour consultations » – c'est ainsi qu'on le formule en langage diplomatique – son ambassadeur en Azerbaïdjan. Le fait que l'Azerbaïdjan et le Kazakhstan sont deux Etats à prédominance musulmane souligne l'importance de cette visite israélienne. Plus de la moitié des citoyens du Kazakhstan sont musulmans. L'Iran ne supporte pas que ces deux Etats veuillent améliorer et développer leurs relations avec Israël. Or leur désir s'accorde parfaitement avec la stratégie israélienne – qui cherche à mieux intégrer dans l'alliance occidentale les Etats voisins de l'Iran.

L'Azerbaïdjan et le Kazakhstan sont tous deux intéressés à développer leurs relations commerciales avec Israël et à collaborer avec ce pays dans les domaines économique et technologique. La délégation israélienne comprenait près de 60 représentants d'entreprises leaders du pays ainsi que Benjamin Ben Eliezer, ministre de l'Industrie, du Commerce et du Travail, Uzi Landau, ministre de l'Infrastructure et Daniel

Heshkowitz, ministre des Sciences et de la Technologie. Elle était en outre conduite par Shimon Peres, président de l'Etat d'Israël, ce qui donnait encore davantage de poids à cette visite.

Les médias israéliens ont surtout parlé des rencontres auxquelles a participé Shimon Peres. Entre autres il a rencontré des milliers d'étudiants musulmans à l'université de Bakou en Azerbaïdjan. Peres a été fort surpris du fait que des étudiants azerbaïdjans en langues et études proche-orientales se soient adressés à lui en hébreu parfait. Concernant la visite de Peres au Kazakhstan, la presse a retenu ses propos tenus lors d'une rencontre interreligieuse, où il a parlé du risque de tordre la religion au profit du terrorisme et de l'extrémisme : « Alors que les croyants monothéistes et humanistes – chrétiens, musulmans et juifs – croient qu'il y a un seul Dieu pour tous et que ce Dieu est plein de pitié, de compassion et de justice, d'autres sanctifient de nos jours... un autre Dieu qui autorise des massacres, pardonne la cruauté et appelle ses fidèles à détruire, assassiner, mentir et commettre toutes sortes d'excès. »

Très peu d'informations ont par contre filtré au sujet des négociations menées dans les domaines économique et scientifique. En Israël, on sait seulement que l'industrie aéronautique israélienne (IAI) a signé un contrat de coopération stratégique à long terme avec l'entreprise kazakh « Delta Air ». Il s'agit d'un contrat de plusieurs millions de dollars américains qui concerne les avions de ligne et de transport kazakhs. Du fait que Pinchas Bunchris, directeur général du ministère de la Défense, faisait partie de la délégation israélienne, on admet qu'il a également eu des entretiens importants. AN ■

L'IRAN ET ISRAËL

Des navires de guerre israéliens en mer Rouge

Il n'y a pas de répit en ce qui concerne les Etats-Unis, Israël, l'Iran et son programme de recherche nucléaire. Après que le gouvernement américain eut tenu sur ce sujet des propos contradictoires, Israël a envoyé à l'Iran un signe clair et non équivoque – en effectuant des manœuvres militaires en mer Rouge.

Les déclarations du gouvernement américain concernant le programme iranien de recherche nucléaire ont provoqué dernièrement beaucoup de confusion. Joe Biden, vice-président des Etats-Unis, a d'abord fait savoir que son pays n'empêcherait pas Israël d'attaquer l'Iran. Moins d'un jour après, Barack Obama a déclaré clairement : « Israël n'a pas le feu vert pour attaquer l'Iran » et a souligné que les efforts diplomatiques pour stopper le programme iranien de recherche nucléaire se poursuivaient. Quelques jours plus tard, Hillary Clinton, ministre américaine des Affaires étrangères, a déclaré : « Nous n'hésiterons pas à utiliser notre armée, qui est la plus puissante au monde, pour protéger et défendre notre pays. » Presque simultanément, l'amiral Michael G. Mullen, officier du grade le plus élevé des forces américaines, a expliqué : « Il faut absolument que les efforts diplomatiques parviennent à un ré-



Joe Biden a fait savoir que son pays n'empêcherait pas Israël d'attaquer l'Iran

sultat concret avant que l'Iran n'entre en possession de la force de frappe nucléaire et ne puisse attaquer Israël. » Peu après, Hillary Clinton a de nouveau déclaré publiquement qu'en ce qui concerne les efforts diplomatiques, « le temps arrive à échéance ».

Dans ce contexte, le gouvernement israélien a fait comprendre que, dans cette affaire, il agit avec circonspection et fait preuve d'une clairvoyance bien réfléchie, mais que toutes les options restent ouvertes – donc également une attaque contre le programme de recherche nucléaire de l'Iran. Ces paroles ont ensuite été suivies d'actes très expressifs : Israël a fait passer un de ses sous-marins de la Méditerranée en mer Rouge par le canal de Suez. Puis deux navires de guerre israéliens équipés de différents types de missiles ont suivi le même itinéraire. Les médias du monde entier ont immédiatement compris ce langage sans équivoque d'Israël. Le quotidien britannique « Times » a écrit : « Ce transfert de navires de guerre signifie manifestement qu'Israël est en train de préparer une attaque probable contre l'Iran. » La presse a rapporté les propos tenus par un expert de haut rang de la sécurité : « Israël prépare une attaque contre l'Iran avec beaucoup d'énergie. Le transfert de navires de guerre est une manœuvre qui révèle le sérieux de ses intentions. »

Les médias israéliens ont précisé que le transfert du sous-marin et des deux navires de guerre a été effectué ouvertement et en accord avec le gouvernement égyptien. Certains experts pensent que l'Égypte et quelques autres États arabes, également inquiets des projets nucléaires iraniens, se placent ainsi sans mot dire aux côtés d'Israël. Le quotidien londonien « Times » a bien souligné l'importance de ce transfert d'un des plus puissants sous-marins d'Israël. Ce sous-marin de fabrication allemande est équipé de quatre lance-torpilles capables de lancer des missiles de longue portée équipés d'ogives nucléaires.

En guise de prise de position officielle concernant cette manœuvre stratégique, un membre de haut rang du gouvernement israélien a tenu des propos presque identiques à ceux du vice-président américain Joe Biden : « Israël peut décider de lui-même. C'est un pays souverain qui peut décider en toute indépendance de ce qui est important ou non en fonction de ses propres intérêts. Cette liberté de décision lui appartient de droit comme à tout autre État souverain. » ZL ■

LA BANDE DE GAZA

Découverte d'un tunnel de contrebande à une profondeur incroyable

L'opération militaire « Plomb durci » effectuée par Israël au début de cette année n'a de loin pas résolu le problème des tunnels de contrebande. D'anciens tunnels sont toujours en fonction et on continue à en creuser de nouveaux. On vient d'en découvrir un à une profondeur incroyable.



Le tunnel qui vient d'être découvert impressionne par sa profondeur incroyable : 60 mètres

Nous avons rapporté en décembre 2008 que « la frontière de la bande de Gaza ressemble à un fromage suisse »¹. Peu après, les tirs de roquettes depuis la bande de Gaza contre Israël se sont multipliés à un point tel qu'Israël n'a plus pu rester sans réagir. Les Palestiniens avaient introduit ces roquettes dans la bande de Gaza au travers de tunnels de contrebande creusés sous la frontière égyptienne. Cette intensification des tirs de roquettes a amené l'armée israélienne à déclencher l'opération militaire « Plomb durci ». C'est ainsi qu'environ 300 tunnels – sur un total estimé à 800 – ont été rendus inutilisables, notamment grâce à l'usage de « nouvelles armes de combat israéliennes pour épargner des civils »² qui ont permis de détruire des tunnels situés à une plus grande profondeur.

Depuis lors, les tirs de roquettes depuis la bande de Gaza contre Israël ont notablement diminué, bien qu'il y en ait encore sporadiquement. Le problème des tunnels de contrebande n'est toutefois pas éliminé. Non seulement des produits courants, mais également des

explosifs et des armes continuent à pénétrer quotidiennement dans la bande de Gaza. Des terroristes peuvent aussi traverser ces tunnels sans problème, tant pour pénétrer dans la bande de Gaza que pour la quitter.

Suite à l'opération militaire réalisée par Israël, la pression internationale exercée sur l'Égypte a augmenté afin que ce pays entreprenne enfin quelque chose contre les tunnels de contrebande. En conséquence, des ingénieurs américains collaborent avec le gouvernement égyptien pour détecter et détruire à l'aide de moyens technologiques ultra-modernes les tunnels de contrebande existants. Un grand nombre de tunnels ont ainsi été découverts, mais il en subsiste encore beaucoup.

En outre, les Palestiniens n'ont pas renoncé à leurs activités de « taupes ». Ils sont même devenus des experts en construction de tunnels, comme le prouve une découverte récente. Le tunnel qui vient d'être découvert n'impressionne ni par sa longueur ni par sa sophistication, mais par sa profondeur incroyable : 60 mètres. C'est la pre-

mière fois qu'on découvre un tunnel à une telle profondeur. Pour le creuser, il fallait avoir des connaissances très spécifiques et disposer du matériel technique adéquat. Ce creusage a aussi été très laborieux. L'armée israélienne a expliqué qu'il a fallu pomper la nappe phréatique et souffler de l'air dans le tunnel. Un porte-parole de l'armée israélienne a déclaré avec inquiétude : « C'est là une qualité toute nouvelle pour un tunnel de contrebande. S'ils construisent tous leurs nouveaux tunnels à une telle profondeur, il sera très difficile de les détecter. » AN ■

¹ Voir « Nouvelles d'Israël » 12/08, p. 12 : « La frontière de la bande de Gaza ressemble à un fromage suisse »

² Voir « Nouvelles d'Israël » 3/09, p. 12 : « Nouvelles armes de combat israéliennes pour épargner des civils »



La Suisse est l'un des rares pays occidentaux à ne pas considérer le Hamas comme une organisation terroriste

LE HAMAS À BERNE

Tensions entre Israël et la Suisse

L'accueil à Berne en Suisse d'une délégation du Hamas et la rencontre entre Micheline Calmy-Rey, conseillère fédérale, et Mahmoud az-Zahar, haut fonctionnaire du Hamas, ont provoqué de vives tensions entre Israël et la Suisse.

Des paroles dures et sans ménagement ont été échangées entre l'ambassade d'Israël à Berne et le département fédéral des Affaires étrangères. La Suisse est l'un des rares pays occidentaux à ne pas considérer le Hamas comme une organisation terroriste et à ne pas ignorer celle-ci. Au contraire, le gouvernement suisse cherche même le dialogue avec cette organisation terroriste islamique radicale.

La visite à Berne de la délégation du Hamas s'est déroulée à la mi-juillet 2009. Tandis que les membres de la délégation du Hamas s'entretenaient avec des collaborateurs du département fédéral des

Affaires étrangères, Micheline Calmy-Rey, directrice de ce département, s'est entretenue avec Mahmoud az-Zahar, chef de cette délégation. Ce dernier, ministre des Affaires étrangères du bureau politique du Hamas, est considéré comme un des tenants de la ligne dure de cette organisation terroriste islamique radicale. Suite à ces entretiens, Israël est monté aux barricades. Ilan Elgar, l'ambassadeur d'Israël en Suisse, n'a pas hésité à publier une note de protestation. « Nous sommes étonnés que la Suisse ait octroyé une autorisation d'entrer sur son territoire aux représentants d'une organisation considérée comme terroriste par la majeure partie de la communauté internationale », a-t-il écrit. Au cours d'un entretien, l'ambassadeur Elgar a par la suite souligné à Madame Calmy-Rey que « le Hamas est incontestablement une organisation terroriste qu'on devrait exclure de rencontres, entretiens et relations internationales ».

Le département suisse des Affaires étrangères s'est montré surpris de la ferme réaction israélienne. Il a souligné que la Suisse défend sa neutralité et cherche même à servir de pont entre les deux parties. Madame Calmy-Rey s'est également exprimée à ce sujet et a précisé que la Suisse dialogue avec toutes les parties impliquées dans le conflit proche-oriental. « Dans la recherche d'une solution à ce conflit, on ne peut ignorer le Hamas qui en est un acteur important », a-t-elle expliqué.

Cette affaire constitue un nouveau point de friction dans les relations entre Israël et la Suisse. En avril 2009, la Suisse avait déjà servi de scène à une autre personnalité pleine de haine contre Israël : dans le cadre de la conférence contre le racisme (Durban II), le président de la confédération Hans-Rudolf Merz avait alors reçu pour une visite de politesse le président iranien Mahmoud Ahmadinejad. L'ambassade d'Israël avait également protesté très énergiquement à Berne. Le ministère israélien des Affaires étrangères avait même rappelé son ambassadeur en Suisse Elgar « pour consultations » à Jérusalem¹. ZL

Commentaire : Jésus a dit que « celui qui n'est pas avec moi est contre moi » (Lc 11,23). Cela vaut également en ce qui concerne Israël. Il ne peut y avoir de neutralité à l'égard du peuple de Dieu. La Suisse est un pays béni qui a fait et continue à faire beaucoup de bien à Israël, mais elle devrait remettre en question sa politique proche-orientale. De même que la Bible appelle tout être humain à prendre une décision claire pour Jésus, elle appelle aussi à prendre une décision similaire pour Israël, le peuple de Dieu. CM ■

Site Internet de l'ambassade d'Israël à Berne : <http://bern.mfa.gov.il>

¹ Voir « Nouvelles d'Israël » 5/09, p. 17 : « Amère déception pour Israël à Genève »

« TAMAR »

Le gisement de gaz naturel au large de Haïfa est plus riche que prévu

Le gisement de gaz naturel « Tamar » situé au large de Haïfa s'avère bien plus étendu que prévu. Compte tenu d'un second gisement situé au large de Hadera, on peut s'attendre à ce que la production israélienne de courant électrique soit notablement restructurée.

wikipedia



En mars 2009, nous avons rapporté la découverte d'un énorme gisement de gaz naturel à 90 kilomètres au large de Haïfa¹. Quelques mois plus tard, en juin, nous avons informé que les forages d'exploration laissaient entrevoir que ce gisement de gaz naturel serait même plus étendu que ce que l'on avait estimé. Nous avons rapporté que Benyamin Ben Eliezer, ministre israélien de l'Industrie, du Commerce et du Travail, avait qualifié la découverte de ce gisement de gaz naturel appelé « Tamar » de « moment historique pour l'Etat d'Israël » parce qu'il lui conférerait une indépendance énergétique dans le secteur gazier pendant des années, voir des dizaines d'années².

On a appris entre-temps que l'étendue de ce gisement de gaz naturel serait encore supérieure de 25 à 30 % par rapport à l'estimation précédente. C'est le consortium énergétique américain « Noble Energie » – auquel l'entreprise israélienne « Delek Group » avait confié le mandat d'effectuer des forages d'exploration – qui a communiqué cette nouvelle. Pour le moment, le gisement de gaz naturel est composé de deux parties : « Tamar-1 », dont l'étendue correspond aux premières estimations, et « Tamar-2 », qui semble bien plus étendu qu'on ne l'avait estimé auparavant : la première estimation parlait de 142 milliards de mètres cubes de gaz naturel, mais il pourrait s'agir en

réalité de 180 milliards de mètres cubes. Selon les informations publiées dans le « Jerusalem Post », la vente de ce gaz devrait rapporter entre 20 et 25 milliards d'euros.

Si l'on tient compte du gisement « Dalit » découvert au large de Hadera, estimé à 14 millions de mètres cubes, la production de courant électrique en Israël sera considérablement restructurée à l'avenir. Les centrales (électriques) à gaz, qui produisent actuellement 30 % de l'électricité en Israël, vont progressivement augmenter leur production à 45 % d'ici 2020. En tenant compte de l'utilisation globale des énergies alternatives, on prévoit de réduire à long terme à 20 % l'électricité produite par les centrales (électriques) à charbon en Israël. AN ■

Site Internet de « Delek Group » : www.delek-group.com

¹ Voir « Nouvelles d'Israël » 3/09, p. 22 :

« Enorme gisement de gaz naturel découvert au large de Haïfa »

² Voir « Nouvelles d'Israël » 6/09, p. 17 : « Israël annonce son indépendance énergétique »

« MICROSOFT SECURITY ESSENTIALS »

Programme antivirus de Microsoft développé en Israël

Le nouveau programme antivirus de Microsoft a été développé avec la participation active d'informaticiens israéliens de Herzliya. « Microsoft Security Essentials » (MSE) sortira à la fin de cette année et sera distribué gratuitement.

Le nouveau programme antivirus de Microsoft s'appellera « Microsoft Security Essentials » (MSE), ce qui signifie

« mesures de sécurité fondamentales de Microsoft ». Dans un premier temps et pour une phase de tests, ce programme sera proposé gratuitement aux utilisateurs israéliens, américains, brésiliens et chinois. Puis à la fin de cette année, il sera proposé partout dans le monde et ce en dix langues. Au contraire du programme antivirus « Windows Live OneCare » de Microsoft disponible jusqu'à présent mais payant, le MSE sera entièrement gratuit.

Ariel Katz, directeur des collaborateurs israéliens de Microsoft, a expliqué que plusieurs dizaines de collaborateurs du centre de recherche et de développement de Herzliya ont participé au développement de ce nouveau programme, en collaboration avec plusieurs centaines d'autres employés de Microsoft dans le monde. C'est toutefois l'équipe israélienne qui a donné le ton. « Nous sommes surtout connu pour nos connaissances et notre savoir-faire dans le développe-

ment de programmes de sécurité pour ordinateurs personnels et ordinateurs d'entreprises », a déclaré Katz. « Nos collaborateurs ont de très grandes connaissances et beaucoup d'expérience dans ce domaine. »

Katz a aussi expliqué que le MSE ne recherchera pas seulement les virus connus, mais cherchera également à détecter dans le système de l'ordinateur des processus inhabituels semblables à des virus.

Moshé Lichtmann, président du centre de recherche et de développement de Microsoft ouvert en 2007 à Herzliya, a expliqué non sans fierté que le centre israélien qu'il préside fait partie des trois centres situés hors des Etats-Unis qui sont d'une « importance stratégique » pour le consortium d'ordinateurs « Microsoft ». ZL ■

Site Internet du centre « Microsoft » en Israël : www.microsoft.com/israel/rnd

de la famille de Moshé Nahari, le père de famille juif assassiné en décembre 2008. Son meurtrier avait d'abord été condamné à payer un dédommagement à la famille du défunt. Mais le jour précis où des membres de sa famille sont arrivés en Israël, le tribunal yéménite a révisé le jugement et prononcé la peine de mort contre le meurtrier. Le nombre des Juifs encore établis au Yémen a diminué à 260.

C'est l'Agence juive qui s'occupe d'accueillir et d'intégrer les nou-

veaux immigrés. C'est également elle qui organise les actions de sauvetage sur mandat du gouvernement. En Israël, les nouveaux immigrés sont tout d'abord hébergés dans l'un des nombreux centres d'accueil répartis dans tout le pays. Ils peuvent rester dans ce centre pendant au maximum deux ans. Là, on s'occupe de leur logement, de leurs besoins quotidiens, des soins médicaux nécessaires et de leur intégration, et on leur propose un cours d'apprentissage intensif d'hébreu ainsi

qu'un cours de géographie, culture et histoire d'Israël. Les Juifs yéménites n'ont pas forcément besoin d'une telle formation de base, car ils ont conservé – dans le plus grand secret – leurs traditions juives dans tous les domaines de la vie.

Site Internet de l'Agence juive :
www.jewishagency.org

¹ Voir « Nouvelles d'Israël » 5/09, p. 14 : « Le sauvetage secret d'une famille juive »

RETROUVAILLES 70 ANS APRÈS

La brigade juive

Durant la Première Guerre mondiale déjà, des Juifs se sont portés volontaires pour défendre aux côtés des Britanniques les colonies juives en Eretz Israël. Il en a été de même lors de la Seconde Guerre mondiale. Les vétérans encore en vie de la « brigade juive » créée alors se sont rencontrés 70 ans après.

Lors de la Première Guerre mondiale, les Juifs d'Eretz Israël qui se sont portés volontaires pour combattre aux côtés des Britanniques contre l'Empire ottoman ont été regroupés dans la « légion juive ». Il s'agissait alors de défendre les quelques colonies juives créées dans le pays. Lors de la Seconde Guerre mondiale, lorsque les chars d'assaut se sont mis en mouvement en Europe, les Juifs se sont à nouveau portés volontaires – quoique les relations judéo-britanniques ne fussent pas excellentes en raison de la politique mandataire pratiquée par les Britanniques en Eretz Israël. Mais il s'agissait premièrement de défendre le pays. Avec Rommel à ses portes, on n'était pas sûr, en 1940/1941, que les nazis ne décident pas de s'emparer de Jérusalem. En 1942, lorsque les premiers échos des massacres collectifs de Juifs sont parvenus en Eretz Israël, les Juifs de Terre sainte se sont annoncés pour aller combattre en Europe. Entre 1939 et 1945, 30 000 hommes et femmes d'Eretz Israël se sont joints aux forces armées britanniques pour combattre le régime nazi. A l'époque, le total des Juifs établis en Israël n'atteignait pas le demi-mil-

lion. En tout, 1,5 million de Juifs du monde entier, hommes et femmes, ont combattu aux côtés des forces armées alliées durant la Seconde Guerre mondiale.

Les Juifs d'Eretz Israël ont souhaité combattre sous un drapeau séparé pour sauver l'honneur national du peuple juif. Après bien des tiraillements avec les Britanniques, une troupe de combat juive a finalement été formée au cours des dernières années de la guerre. On l'a appelée « brigade juive ». Les 5 000 soldats de cette brigade ont combattu en Grèce, en Syrie et au Liban, puis, tout à la fin de la guerre, également en Italie, en Yougoslavie et en Autriche. Après la libération des camps de concentration en Allemagne, la « brigade juive » a joué un rôle important dans la reconstruction de la vie juive et a aidé les survivants juifs à fuir vers Eretz Israël, car les Britanniques continuaient à limiter strictement l'immigration juive dans le pays.

70 ans après, 700 combattants de la « brigade juive » se sont retrouvés en compagnie de leurs familles dans le mochav « Avihayil » situé à proximité de la ville côtière de Netanya. Ils ont assisté à l'inauguration d'une nouvelle aile d'exposition dans le musée



« Beit Hagdudim » (musée de la légion juive). Ce musée a été créé en 1961 dans le but d'honorer les combattants juifs ayant participé à la Première Guerre mondiale. En 1967, ce musée a été placé sous la responsabilité du ministère israélien de la Défense et a été agrandi. En 1999, on lui a ajouté une nouvelle section d'exposition documentant les prouesses de la « brigade juive » durant la Seconde Guerre mondiale et ultérieurement. C'est une extension de cette section qui a été inaugurée lors de la rencontre des vétérans de la « brigade juive » et de leurs familles.

Ces retrouvailles ont été chargées d'émotions. Parmi les vétérans se trouvaient d'éminentes personnalités de la société, de la politique et de la culture israéliennes. Tamar Eshel, ex-députée à la Knesset, a honoré la « brigade juive » qui a écrit « un chapitre glorieux de notre histoire, et a contribué de manière notable à la création des forces de défense d'Israël ». Elle aussi a servi dans la « brigade juive ». Jeune femme, elle s'était annoncée volontaire et a été envoyée au Caire où elle a servi comme chauffeur et formatrice des forces armées britanniques. AN ■

ROMUALD JAKUB WEKSLER-WASZKINEL

Un prêtre catholique d'origine juive

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, de nombreux Juifs polonais ont placé leurs bébés dans des familles non juives. Certains de ces bébés ont été trahis, d'autres ont grandi en sécurité. Le prêtre catholique Romuald Jakub Weksler-Waszkinel était l'un d'entre eux. Lorsqu'il a appris son origine juive, il n'a voulu ni tourner le dos à l'Eglise ni renier son identité juive...

Romuald Jakub Weksler-Waszkinel est maintenant âgé de 66 ans. Né en 1943 dans la Pologne occupée par les nazis, il fut consacré prêtre catholique en 1966, à l'âge de 23 ans. Lorsqu'il voulut entrer au séminaire des prêtres, son père (adoptif) s'efforça de l'en dissuader. Celui-ci mourut peu après. Weksler-Waszkinel envisagea alors de renoncer à la profession choisie. Finalement, il n'en fit rien.

Ce n'est qu'à l'âge de 35 ans, 12 ans après avoir été consacré prêtre, que Weksler-Waszkinel apprit qu'il était en réalité l'enfant de parents juifs. En ayant eu le pressentiment, il poussa sa mère (adoptive) Emilia à lui révéler enfin la vérité. C'est alors qu'il apprit que ses parents étaient des sionistes très actifs et qu'ils avaient perdu la vie durant l'occupation nazie. Sitôt après la naissance de leur fils, ils l'avaient placé sous la garde des Waszkinel, une famille polonaise catholique. Emilia Waszkinel révéla au jeune prêtre qu'elle n'avait de prime abord voulu ni l'accueillir ni en prendre soin. Mais Batia Weksler, sa vraie mère, l'avait suppliée : « Sauve mon fils, ce petit garçon juif, et au nom de Jésus, en qui tu crois, il grandira et deviendra prêtre. » Quel choc pour Weksler-Waszkinel d'apprendre son origine juive ! Et quel choc de réaliser qu'il avait inconsciemment accompli la prophétie faite par sa vraie mère, qu'il n'avait jamais connue !

Le cas de Weksler-Waszkinel n'est pas unique. Durant l'occupation nazie, de nombreux Juifs polonais ont tenté de sauver leurs enfants de cette manière. Un grand nombre de ceux-ci ont été découverts, d'autres ont été « trahis » par ceux à qui ils avaient été confiés et « vendus » au sens littéral de ce mot. A la fin de la Seconde Guerre mondiale, certains parents d'accueil ont révélé aux enfants qu'ils avaient accueillis leur véritable origine. Certains de ces enfants n'ont pas renié

leur foi catholique par la suite, alors que d'autres se sont consciemment tournés vers le judaïsme. Certains de ces enfants ont été appelés par leurs vrais parents à les rejoindre en Israël. Tandis que d'autres ont eu une histoire semblable à celle de Romuald



D'autres Juifs ont eu une histoire semblable à celle de Romuald Jakub Weksler-Waszkinel. Le sort de Romuald Jakub Weksler-Waszkinel est cependant exceptionnel : d'origine juive, il est devenu prêtre catholique et professeur enseignant à l'université catholique de Lublin !

Jakub Weksler-Waszkinel : ils n'ont appris leur véritable origine qu'à l'âge adulte. Le sort de Romuald Jakub Weksler-Waszkinel est cependant exceptionnel : d'origine juive, il est devenu prêtre catholique et professeur enseignant à l'université catholique de Lublin !

Depuis que Weksler-Waszkinel a appris son origine juive, trente ans se sont écoulés. Il lui a fallu plusieurs années pour trouver son identité et il

a passé par d'innombrables crises de conscience. Il a finalement pu résumer ainsi sa situation : « Croire vraiment en Jésus signifie également aimer les Juifs. Jésus ne m'a jamais trompé, je ne vais donc pas non plus le tromper. » Michael Schudrich, grand rabbin de Pologne, a

ajouté : « Le père Waszkinel est extrêmement droit et considère avec une très grande sincérité son origine juive. Mais son désir de ne pas tourner le dos à l'Eglise est tout aussi sincère. »

En Israël, Weksler-Waszkinel a fait la connaissance du frère de son père et a pour la première fois vu une photo de ses parents. Lorsqu'il s'est décidé à aller en Israël pour mieux connaître ses racines juives, une nouvelle question importante s'est posée à lui : devait-il demander un visa en tant que prêtre ou bien se référer au droit de retour qui confère automatiquement la citoyenneté israélienne aux Juifs ? Finalement, un compromis a été trouvé : on lui a accordé un visa de séjour d'une durée de deux ans. Il est de la sorte quasiment reconnu comme Juif, mais

ne recevra pas automatiquement la nationalité israélienne. Le père Weksler-Waszkinel est en train de réfléchir s'il ne devrait pas, durant son séjour en Israël, se mettre à disposition du Yad Vashem, mémorial de l'Holocauste, pour y accomplir un service volontaire de guide et de témoin. AN ■

Sur le thème des enfants juifs durant l'Holocauste : www.yadvashem.org/education/yomEn2009/index.asp

MORDECHAI VANUNU

L'espion nucléaire

L'affaire Mordechai Vanunu date de 23 ans déjà. Le célèbre espion nucléaire israélien a passé 18 années en prison et a été libéré en 2004. Ce Juif converti au christianisme hait Israël, mais n'a pas le droit de quitter le pays, car Israël craint qu'il ne révèle d'autres secrets...

En Israël, la jeune génération ne connaît peut-être pas Mordechai Vanunu. Mais la plupart des Juifs le reconnaîtraient sans doute immédiatement s'ils le croisaient dans la rue. On ne le rencontrera cependant ni à Tel-Aviv, ni à Haïfa, ni à Beer-Shéba où il a grandi. Il s'est en effet totalement retiré de la société juive israélienne.



Mordechai Vanunu hait le judaïsme

Mordechai Vanunu est le fils d'un immigré juif marocain. De 1976 à 1985, date à laquelle il a été licencié, Vanunu a travaillé comme technicien au centre de recherche nucléaire du Néguev. En 1986, il s'est converti au christianisme en Australie et peu après, il a révélé à la presse qu'Israël était une puissance nucléaire, fournissant des preuves à l'appui. C'est suite à cela que des agents israéliens l'ont enlevé en Italie et ramené en Israël. Un tribunal secret l'y a condamné à 18 ans de prison pour haute trahison envers l'Etat. Il a passé 11 ans en cellule individuelle. Vanunu a été libéré au printemps 2004, mais de très sévères obligations lui ont été imposées.

Depuis lors j'ai croisé à différentes reprises Mordechai Vanunu à Jérusalem – mais pas dans le quartier où j'habite. Vanunu vit retiré à Jérusalem-Est, la partie arabe de la ville. C'est là que se trouve l'hôtel « American Colony ». Je m'y rends rarement, mais chaque fois que je m'y suis rendu avec des hôtes, je l'ai aperçu assis à l'une des tables.

Ce n'est souvent qu'en me levant que j'ai réalisé que « l'espion nucléaire » était assis à la table voisine. Et chaque fois, j'ai eu une sensation de vertige et je me suis senti mal. Car cet homme est en permanence surveillé par le Mossad et le Shin Beth (les services secrets israéliens à l'étranger et à l'intérieur du pays). Quelles « oreilles professionnelles » avaient entendu accessoirement mes propos ? Il s'agissait bien sûr de propos sans importance échangés autour d'une tasse de café, mais le fait de m'être trouvé si près d'une telle « personnalité » et donc probablement aussi à proximité d'un agent des services secrets israéliens procure une sensation bizarre.

Cette sensation s'atténue lorsqu'on observe le visage de Vanunu. Ses 11 années de détention solitaire l'ont bien évidemment marqué. S'il est un proscrit de la société juive israélienne, il est également un marginal dans celle où il s'est réfugié : la société arabe et chrétienne étrangère de Jérusalem. Dans cette dernière, on le prend pour un Israélien et un Juif converti – bien qu'en raison de son attitude hostile envers Israël, il reçoit des Arabes davantage d'estime pour l'acte qu'il a commis et aussi davantage de compassion humaine. Les yeux de Vanunu expriment une profonde tristesse. Bien qu'il connaisse beaucoup de monde, il se trouve souvent assis seul à une petite table. Je ne l'ai jamais vu commander quoi que ce soit. Il ne semble pas être à l'aise fi-

nancièrement. Au cours des années, je l'ai rencontré de temps à autre lors de fêtes religieuses – il est en particulier un habitué du bazar de Noël organisé par la communauté luthérienne allemande dans l'église du Sauveur.

Il a tout récemment à nouveau fait la une de la presse israélienne. Shai Nitzan, adjoint du procureur général, a commenté une décision de la Cour suprême israélienne prolongeant les restrictions de déplacement et de contact imposées à Vanunu. Nitzan a expliqué sans ambiguïté : « L'Etat d'Israël pense que Vanunu détient toujours des informations qu'il n'a jusqu'à présent pas communiquées. Il l'a d'ailleurs lui-même confirmé récemment dans une lettre. Il détient des secrets d'Etat qui n'ont jamais été divulgués. Trois équipes de juges de la Cour suprême israélienne sont arrivées à cette même conclusion après qu'on leur eut présenté des documents strictement secrets. » La Cour suprême a donc confirmé et prolongé les très sévères obligations qui lui ont été imposées : pas d'utilisation d'Internet, pas de téléphone portable, pas d'interviews avec des journalistes, ainsi que d'autres obligations relatives à ses contacts avec des étrangers. Jusqu'à présent, Vanunu a souvent fait fi de ses obligations, ce qui lui a déjà valu plusieurs courts séjours en prison depuis 2004. Vanunu ne veut plus rien avoir affaire avec Israël et hait le judaïsme. Il préférerait s'expatrier aux Etats-Unis. Mais pour le moment, cet homme toujours fier des actes qu'il a commis paraît être bloqué à Jérusalem-Est. AV ■

L'IRAK ET L'AFGHANISTAN

Les Juifs au sein des forces armées alliées

Des Juifs servent dans les rangs des forces armées américaines, britanniques et australiennes. Les Juifs stationnés en Irak et en Afghanistan, pays musulmans, courent davantage de risques que tous les autres soldats.

Les médias rapportent souvent des attentats commis contre les troupes alliées stationnées en Irak et en Afghanistan, pays musulmans. L'armée américaine a perdu jusqu'en été 2009 plus de 5 000 soldats dans ces deux pays. La plupart d'entre eux ont perdu la vie en Irak. Du fait qu'en Afghanistan la situation sécuritaire devient

l'armée britannique sont tombés en été 2009, ainsi que la première soldate juive de l'armée américaine. Il s'agit de Roslyn L. Schulte, 1^{er} lieutenant des forces aériennes américaines, âgée de 25 ans, qui a perdu la vie en Afghanistan suite à un attentat à la bombe perpétré contre son véhicule.

très taillé par l'Holocauste. C'est ce qui est arrivé à la famille d'Aaron Fairbain, jeune soldat juif de 21 ans tué en Afghanistan le 4 juillet 2009. Sa mère et son beau-père habitent l'Etat fédéral américain de Washington. Ayant appris la terrible nouvelle, ils ont voulu prendre contact avec les amis d'Aaron, mais ne savaient pas comment s'y



L'armée américaine a perdu jusqu'en été 2009 plus de 5 000 soldats dans ces deux pays. La plupart d'entre eux ont perdu la vie en Irak

de plus en plus critique et que les troupes qui y sont stationnées vont être renforcées, on peut s'attendre à ce que le nombre des blessés et des morts augmente également. Parmi les blessés et les morts enregistrés, on dénombre plusieurs dizaines de Juifs qui ont servi dans les armées américaines, britanniques et australiennes. Dans ces pays musulmans, les Juifs sont en plus grand danger que tous les autres soldats et risquent aussi d'être enlevés. Les Juifs étant surtout engagés dans l'armée américaine, c'est dans celle-ci qu'on dénombre le plus de victimes juives. On a déploré en 2009 la mort du premier soldat juif de l'armée australienne. Plusieurs soldats juifs de

Les communautés juives s'investissent fortement pour le bien des soldats juifs engagés en Irak et en Afghanistan. Elles ont « adopté » des soldats, demeurent en contact avec eux, leur font parvenir des salutations écrites ainsi que des paquets aux jours de fêtes. Dans leurs lieux de culte et sur leur site Internet, elles ont érigé des panneaux commémoratifs en souvenir des soldats décédés. En outre, les communautés juives assistent les soldats blessés et les aident durant la période de leur rééducation.

Dans une famille juive, la perte d'un jeune membre provoque souvent un arrêt brutal de l'arbre généalogique familial déjà

prendre. Le beau-père d'Aaron a alors déposé un message nécrologique sur Twitter, réseau social de communications. Des milliers de personnes ont répondu à ce message le jour même. La nécrologie du jeune Aaron a été ce jour-là le thème le plus discuté sur ce réseau. Le fait que tant de gens aient remercié le jeune homme pour son engagement par un « Thank you, Aaron » déposé sur Twitter a mis un peu de baume sur le cœur des parents d'Aaron et leur a apporté une certaine consolation. Ceux-ci en ont parlé cet été dans la presse israélienne, qui consacre toujours un article détaillé aux soldats juifs tombés au champ d'honneur. *AN* ■

RECHERCHE MÉDICALE

Dépression et capacité visuelle

L'expression « tout se brouille devant les yeux de quelqu'un » n'est pas seulement une métaphore, mais une réalité médicale, selon ce qu'ont découvert des chercheurs de l'université de Tel-Aviv. Ils ont établi une relation entre la capacité visuelle et la dépression.



Tout peut littéralement se brouiller devant les yeux des dépressifs

Vous connaissez certainement l'expression « tout se brouille devant les yeux de quelqu'un ». Des médecins sont parvenus à comprendre que cette expression n'est pas qu'une simple métaphore, mais décrit un réel état physique propre aux personnes souffrant de dépression. C'est là la conclusion d'une étude réalisée à l'institut de recherche sur l'œil humain de la faculté médicale de l'université de Tel-Aviv.

L'équipe de scientifiques dirigée par le Dr Uri Polat a comparé la capacité

visuelle de personnes en bonne santé à celle de personnes souffrant de dépression. Elle a constaté que les personnes dépressives perdent effectivement une part de leur faculté visuelle. Il s'agit de la part qui permet aux personnes en bonne santé de compléter certains éléments manquants ou troubles de l'objet observé. L'équipe a développé un programme informatique capable d'analyser cette capacité de compléter les objets observés dont dispose une personne en bonne santé. Les personnes en bonne santé utilisent cette

capacité de manière automatique. On a demandé à des personnes en bonne santé et à des personnes dépressives d'observer certaines images. Puis on leur a demandé de décrire par des mots ce qu'elles avaient observé. Cela a permis de constater que les personnes en bonne santé complètent l'image observée : elles y voient des éléments qui ne sont pas visibles. Les personnes dépressives n'ont pas cette capacité.

En plus de ces tests visuels, les scientifiques ont également étudié ce qui se passe dans le cerveau humain. En mesurant l'activité cérébrale, ils ont constaté que celle-ci se différencie en fonction des personnes. « En fin de compte, nous voyons avec notre cerveau et non avec nos yeux, car les yeux ne sont que des instruments pour saisir ce qui est vu », a expliqué le Dr Polat. Il a également expliqué que le lien manifeste qui existe entre la dépression et la capacité visuelle va permettre de nouvelles méthodes de diagnostic. A l'avenir, les psychologues et les psychiatres vont pouvoir diagnostiquer clairement une dépression par un simple examen des yeux. ZL ■

Site Internet de la faculté de médecine de Tel-Aviv : <http://medicine.tau.ac.il/english>

« INSULINE À BASE D'ÉPINES »

Aide naturelle pour les diabétiques

Les Bédouins israéliens utilisent la pimprenelle épineuse comme remède pour faire baisser le taux de sucre dans le sang. Le Dr Tovia Rosenzweig a étudié cet effet en détail et est parvenue à extraire de ce buisson épineux un concentré qui pourrait réellement aider les diabétiques.

Une publication scientifique de l'université libre de Berlin parue en 1991 rapporte que les Bédouins de Terre sainte utilisent traditionnellement cette plante à des fins médicales. On trouve ce buisson épineux surtout dans les régions sèches d'Israël. Les soldats, qui doivent souvent passer la nuit à l'air libre, connaissent un

chant douloureux sur la propagation de ce buisson épineux. La Bible parle à plusieurs reprises de buissons épineux (Es 34,13 ; Mt 27,29 ; Mc 15,17 ; Jn 19,2.5). Dans ces passages, il s'agit probablement de la plante dont le nom latin est « *sarcopoterium spinosum* » et le nom français « pimprenelle épineuse ». C'est un arbuste en forme de

boule, touffu et épineux, aux rameaux entrelacés, pouvant atteindre une hauteur de 20 à 55 cm.

Plusieurs médecins de l'Antiquité ont décrit les diverses propriétés de cette plante. Les Bédouins israéliens utilisent celle-ci entre autres comme remède pour les yeux et surtout pour faire baisser le taux de sucre dans le



Dans les cas plus graves, les diabétiques doivent recevoir de l'insuline, souvent sous forme de piqûres. Le diabète peut déclencher toute une série de maladies coronaires graves

Si cette augmentation devient permanente, on parle de diabète. Dans les cas légers, les diabétiques peuvent contrôler leur maladie en adaptant leur style de vie. Dans les cas plus graves, les diabétiques doivent recevoir de l'insuline, souvent sous forme de piqûres. Le diabète peut à son tour déclencher toute une série de maladies coronaires graves : par exemple la cécité et des maladies du cœur ou des reins. Comme

le sang. Cette propriété a été récemment rappelée dans diverses publications scientifiques consacrées aux médecines naturelles et aux pratiques médicales propres à différents groupes ethniques. Une scientifique israélienne a étudié attentivement l'effet de cet arbuste épineux en forme de boule.

Le Dr Tovia Rosenzweig est biologiste moléculaire, spécialisée dans la science de l'alimentation. Elle effectue ses recherches au centre universitaire « Ariel » en Samarie. Elle et son équipe de scientifiques ont procédé selon la tradition bédouine. Ils ont cuit les racines de la pimprenelle épineuse pour en extraire un concentré. Ils ont ensuite effectué des recherches en laboratoire qui ont montré que les substances actives de ce concentré ont sur la graisse musculaire ou sur les cellules du foie le même effet que l'insuline.

L'insuline est une hormone importante qui règle le taux de sucre dans notre sang. Si la production d'insuline est insuffisante, le taux de sucre augmente.

l'insuline est produite dans le pancréas, le Dr Rosenzweig a voulu savoir quel effet a le concentré de pimprenelle épineuse sur les cellules de cet organe. Les résultats obtenus sont si probants que le Dr Rosenzweig espère pouvoir proposer prochainement une nouvelle forme de traitement aux diabétiques. Le concentré de pimprenelle épineuse permet en effet de stimuler la production naturelle d'insuline dans le pancréas. C'est ce qu'ont confirmé d'autres tests réalisés en laboratoire.

Ces succès ont amené le Dr Rosenzweig à adresser une demande de brevet pour son concentré. Elle travaille à présent en étroite collaboration avec la faculté agricole de l'Université hébraïque à Rehovot. Aidée d'autres partenaires, elle cherche à mettre au point, à partir de son concentré, un remède approprié qui puisse être commercialisé. ZL ■

Site Internet du centre universitaire « Ariel » en Samarie : www.ariel.ac.il/site/portals/english

Nouvelles d'Israël

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: beth-shalom@mnr.ch



בית שלום®

Journaux: Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.--, tous les autres pays EUR 24.--. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Paiements:

Suisse: c. c. p. 80-47476-4 Zürich
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4,
BIC/Swift: POFICHBEXXX
ou: Zürcher Kantonalbank, 8330 Pfäffikon ZH,
n° de compte: 1152-0472.519, CB-Nr.: 752,
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7219 9,
BIC: BIC/Swift: ZKBKCHZ80A

France: virement ou versement à CCP 03299 43 U 036
IBAN FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627,
BIC PSSTFRPPSTR
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
N° de compte: 06 600530, BLZ 684 522 90
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC/Swift: SOLADES1WHT

Belgique: Appel de Minuit, Poste restante, 7080 Eugies;
c. c. p.: 000-3251914-86,
IBAN: BE78 0003 2519 1486, BIC: BPOTBEB1
ASBL Œuvre missionnaire Appel de Minuit
CH – 8600 Dübendorf (Suisse)

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Par chèque en monnaie canadienne, en ajoutant un supplément de CAD 10.-- (frais bancaires pour l'encaissement en Suisse).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-dessus)

Voyages en Israël: Appel de Minuit,
Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

Guesthouse: Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Initiales des auteurs et des sources de la présente édition:
BH = Brigitte Hahn; ZL = Zwi Lidar; CM = Conno Malgo; AN = Antje Naujoks; US = Ulrich Sahn;

Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.